



Illustration de Marie Hamon
extraite de *Piton Dalon*, texte de
Sébastien Giraud, ill. Marie
Hamon, Epsilon jeunesse, 2016

Cette bibliographie océan Indien proposée nous permet d'approcher de nombreux univers. Toujours à l'honneur la faune et la flore si riches de La Réunion, mais on aborde également l'histoire des volcans réunionnais : le Piton de la Fournaise et le Piton des Neiges. La vie quotidienne n'est pas oubliée avec l'école au premier plan des préoccupations de tous et cet album très réussi de Salim Hatubou : *Daba, l'enfant qui n'aimait pas l'école*. Richesse et diversité sont les points forts de notre sélection qui s'adresse à tous les âges avec, tels les volcans, une explosion de couleurs et d'inventivité dans les illustrations qui complètent ces récits. Belles découvertes et bonnes lectures à tous!

Livres d'images

Le Facteur

Amarnath Hosany, ill. Guillaume Clarisse

Cloverdale (Western Australia): Bartholdi éditions, 2014 (Contes en fêtes)

43 p. : ill. coul. ; 21 x 21 cm

ISBN 978-0-646-93102-9 : 14,99 €

À partir de 6 ans

Parsad, originaire de Triolet à l'île Maurice, est facteur depuis maintenant 35 ans. Durant sa carrière, il a arpenté tous les quartiers de la ville, mais ce qu'il préfère c'est traverser cette forêt où il se sent revivre. De l'autre côté de la forêt, les gens vivent dans des cabanes en tôle dans des conditions difficiles. C'est là que grandit Fifi. A l'approche de Noël, perchée dans un flamboyant aux couleurs de Noël, elle rencontre Parsad, qui ne croit pas du tout à la magie de Noël. La fillette demande au facteur de remettre sa lettre au Père Noël. Que faire ? Bien embarrassé, Parsad va décider, pour son dernier Noël en exercice, de préparer et d'acheter des cadeaux qui seront livrés directement sous l'arbre. On comprend alors que la magie existe, c'est celle d'une rencontre humaine où la solidarité et l'entraide permettent aux enfants de retrouver le sourire. C'est par des mots et des illustrations simples et discrètes que l'auteur nous livre ce message d'espoir, mêlant créole et français. Amarnath Hosany a, pour ce titre obtenu, le prix du livre insulaire du Salon de l'île d'Ouessant en 2015. (LM)

Le Filao qui voulait devenir flamboyant

Audrey Virassamy, ill. Ulrich Virassamy

Saint-Denis (La Réunion) : Orphie, 2015

40 p. : ill. coul. ; 21.5 x 30 cm

ISBN 979-10-298-0038-2 : 13 €

À partir de 5 ans

Deux arbres vivent l'un à côté de l'autre, Flio le filao et Flame le flamboyant. Ils regardent passer les saisons paisiblement, jusqu'à ce que le calme de leur existence soit perturbé par la construction d'une école. Flio, enfermé dans la monotonie de son cycle, toujours vert, admire le flamboyant empreint toute l'année à d'énormes changements mais, surtout, le préféré des enfants.

Le flamboyant illumine de ses couleurs chatoyantes : couleurs vives, couleurs de feu, il attire l'attention de tous. Du tronc à la gousse en passant par les fleurs, toutes ses parties sont utilisées dans les jeux imaginés par les enfants. Le filao, lui, demeure dans l'indifférence jusqu'à ce qu'un jour, son étonnante ressemblance avec

les conifères transforme ses cycles. Dorénavant à chaque Noël, il devient l'arbre de Noël. C'est une histoire sur le temps qui passe, les saisons, les changements mais surtout sur l'acceptation de soi. L'illustration y est simple, joyeuse ou triste en fonction de la saison et les jeux typographiques véhiculent aisément les émotions des personnages. (LM)

Des girafes et des hommes

François David, ill. Lisa Nanni
Saint-André (La Réunion) : Océan jeunesse, 2015
36 p. : ill. coul. ; 21 x 23,5 cm
ISBN 978-2362-470-882 : 15 €
À partir de 8 ans

Prenant appui sur la girafe, animal qui a inspiré nombre d'artistes de par ses attributs et son anatomie unique, l'auteur évoque les risques encourus par une société animale mais aussi humaine qui tendrait à l'uniformisation des cultures et des personnes.

Des girafes et des hommes met en parallèle diversité culturelle et biodiversité. Qu'advierait-il si la girafe était le seul animal présent sur terre ? Qu'advierait-il si les différences étaient gommées ?

Ce questionnement est appuyé par une illustration utilisant avec bonheur les jeux de contrastes, précisant le rythme du récit et confrontant une réalité plurielle à une réalité stérile. Car en effet, si la girafe est si unique, c'est parce qu'elle est entourée d'autres espèces qui permettent d'asseoir sa singularité.

De nombreuses mises en abîme sont proposées. Tantôt elles sont sonores, grâce à des répétitions, à un champ lexical intéressant, tantôt elles sont le fruit du contraste des couleurs mais, les mises en abîme sont surtout rendues vivantes par des jeux de points de vue et de regards qui renforcent l'idée de la nécessité de la diversité dans une société humaine comme animale : « Toutes les roses ne sont pas roses heureusement ! ». La richesse réside dans la différence. (LM)

Ilay fonenko amin 'ny alina. Ma maison de nuit

Bilingue malgache-français
François Aubin
Antananarivo (Madagascar) : Editions Jeunes Malgaches, 2016
32 p. : ill. coul. ; 20 x 27 cm
ISBN 979-2-916362-65-6 : 10 €
À partir de 7 ans

Deux jeunes héros, Béti et Batou, guident le lecteur à travers cette histoire qui permet de découvrir les plages mauriciennes. A travers leurs jeux, leur découverte de la faune et de la flore, l'auteur a voulu montrer les conséquences du réchauffement climatique à Maurice. L'idée est de susciter des réactions chez les jeunes lecteurs, afin qu'ils se sentent concernés et veuillent agir pour « sauver le patrimoine naturel ».

Les deux aventuriers sauvent tout d'abord un dauphin égaré et expliquent ainsi toutes les transformations que le littoral subit avec le réchauffement climatique. Au-delà des deux jeunes enfants tout le village se mobilise ; cet élan de solidarité montre bien la nécessité pour tous d'agir. Les illustrations, très proches de la narration, apportent une grande justesse. Une postface apporte quelques lignes d'explications sur l'île Maurice et les éléments à retenir de l'histoire qui est préfacée par Nicolas Hulot. Cet album a été édité précédemment chez Circonflexe en 2011. (CB)

J'aimerais voir ...

Catherine Leblanc, ill. Fred Sochard
Saint-André (La Réunion) : Océan jeunesse, 2015
36 p. : ill. coul. ; 21 x 23 cm
ISBN 978-2-36247-091-2 : 15 €
À partir de 7 ans

Dès la première page, c'est par la serrure d'une porte que le lecteur entre dans l'histoire et dans le monde ; un monde sens dessus dessous ; un monde où l'on joue à « pour de vrai, pour de faux » car ce qui importe, c'est la puissance de transformation de l'imaginaire. En effet, se promener dans l'imaginaire c'est arriver à appréhender une réalité où le soleil brillerait la nuit et les étoiles, le jour : c'est expérimenter d'autres possibilités. Dans une démarche créatrice et récréative à la fois, ce récit ludique propose d'agrandir l'espace et le champ des possibles par le rêve.

La technique de découpage employée par l'illustrateur évoque la déstructuration. Le désordre est rendu omniprésent par des images chargées mais reflète la liberté de création grâce à l'imagination.

Catherine Leblanc s'est inspirée d'une illustration de Fred Sochard : Une vache dans la jungle pour renverser les mots et les images qui ont donné naissance à *J'aimerais voir*. (LM et CB)

Mais pourquoi donc le requin marteau est-il marteau ?

Isabelle Hoarau et Sophie Durville, ill. Joëlle Maestracci
Saline les Bains (La Réunion) : Éditions du Cyclone, 2016
31 p. : ill. coul. ; 20 x 24 cm
ISBN 979-10-94397-05-3 : 12,90 €

À partir de 8 ans

Récit par les mêmes auteures que *Mais pourquoi donc les baleines à bosse ont-elles une bosse ?* publié en 2015, cette histoire part sur le même principe : reprendre une légende pour expliquer une bizarrerie de la nature.

Contrairement aux autres requins tous différents, Albert est un requin ordinaire, rien ne le distingue des autres, personne ne le remarque. Le requin a beau se lancer des défis pour faire changer les choses: nager plus vite que tout le monde, faire peur aux murènes etc. il passe inaperçu. Jusqu'au jour où il rencontre un requin-scie, et là sous le charme, Albert décide que tout doit changer. Il va trouver le poisson chirurgien qui le métamorphose en requin-marteau. Une amitié se noue entre le requin scie et le requin marteau et les deux compères vont se mettre au service de la communauté des poissons.

Cette légende est complétée par une double page documentaire qui détaille les différences et les caractéristiques du requin marteau et du requin scie. Les illustrations en couleur sont très vives et transforment les fonds marins en aquarium géant ; elles ponctuent le récit sans apporter de narration complémentaire mais permettent une lecture agréable. (CB)

♥ Piton Dalon

Sébastien Giraud, ill. Marie Hamon
La Possession (La Réunion) : Epsilon Jeunesse, 2016
36 p. : ill. coul. ; 21 x 27 cm
ISBN 978-2-912949-80-6 : 15 €

À partir de 6 ans

Un « dalon » en créole réunionnais, c'est un ami, un camarade. On va donc suivre l'amitié reliant deux volcans émergeant des mers à quelque temps d'intervalle, devenant peu à peu inséparables, se soutenant mutuellement même après que l'un d'eux en soit venu à s'éteindre. Toute ressemblance avec le Piton des Neiges et le Piton de la Fournaise est évidemment assumée et volontaire ! A partir de cette belle idée, cet album réussit à délivrer une petite leçon de vie sur l'importance des échanges et de l'amitié, tout en donnant un petit cours de géologie sur l'histoire de la formation des deux volcans emblématiques de La Réunion. Le style des illustrations va suivre le cours de cette histoire : aux dessins et aux couleurs suggérant la forme des volcans en cours de formation par des aplats de couleurs, succède (un peu abruptement) une profusion de détails illustrant la faune et la flore de l'île. Cette rupture de style peut surprendre, mais l'ensemble reste agréable à parcourir. (JP)

Sous le signe de la mouette

Arnaud Jomain, ill. Thanh Portal
Saint-Denis (La Réunion) : Orphie, 2015
88 p. : ill. coul. ; 22 x 22 cm
ISBN 978-2-87763-971-2 : 14,80 €

À partir de 7 ans

Depuis qu'elle s'est approchée de l'île et a découvert les humains, Mouette n'a qu'un rêve : avoir des amis et jouer comme les humains sur terre. Pour réaliser ce rêve, elle va à la rencontre de la reine des oiseaux, Ménura, qui va l'aider à réaliser son vœu. Elle devient une petite fille mais ne doit dévoiler aucun des secrets du Peuple Oiseau au Peuple Humain, elle perd l'ouïe et l'usage de la parole. Sans parole, elle communique par signes. C'est ainsi que grâce à des fillettes qui comprennent son histoire, elle part dans les montagnes, à la recherche d'une fée qui leur transmet un langage des signes pour que « le monde du silence » puisse se raconter. Si les secrets du monde des oiseaux doivent être bien gardés au risque de briser le destin de la mouette, la langue des signes doit, elle, en revanche être partagée.

C'est une aventure optimiste et touchante qui nous est ici contée : sous le signe de la mouette, c'est une promesse de légèreté, d'envol, d'une évolution. Le texte est très présent dans cet album avec des jeux de typographie et de couleurs pour exprimer des moments clés de l'histoire. L'illustration est très riche dans la mise en page : des pleines pages à des frises autour du texte, elle accompagne l'histoire en l'enrichissant et en nourrissant l'imaginaire des jeunes lecteurs. (LM et CB)

Contes

♥ **Daba, l'enfant qui n'aimait pas l'école**

Salim Hatubou, ill. Mathilde Drault

Saint-Denis (La Réunion) : Orphie, 2015

38 p. : ill. coul. ; 20.5 x 21 cm

ISBN 979-10-298-0070-2 : 10 €

A partir de 6 ans

« *Dans les contes des îles de la Lune, l'archipel des Comores, se trouve être un personnage appelé Ibunasia. Il est très connu pour sa malice et sa sagesse. On oublie souvent de préciser qu'enfant il s'appelait Daba Wure et que c'est grâce à l'école qu'il est devenu un astucieux légendaire.* »

Avec cette dernière phrase de conclusion l'écrivain franco-comorien, Salim Hatubou fait le lien entre cette légende et son texte.

Après avoir essayé d'aller à l'école, Daba est déterminé : il n'aime pas l'école, il préfère rester à la maison.

Seulement voilà, au fil du temps ce petit garçon devient « idiot », on l'appelle « Daba Wure » c'est à dire « l'idiot qui bave ». Rien n'a de sens à ses yeux. Il est exclu depuis sa décision de quitter l'école, ses seuls amis sont les animaux. Rien à faire, ni les conseils de sa mère, ni la logique ne peuvent l'aider.

La structure narrative répétitive ancre cette histoire dans l'oralité du conte, et souligne toutes les bêtises. Les illustrations, quant à elles, sont dans des tons ocres, apaisantes, soulignant une certaine nonchalance chez Daba. C'est en empruntant la route, tel un calligramme, une ligne d'écriture, le chemin vers l'école que Daba accèdera au savoir, aux mots qui le sauveront de son ignorance. Cette métaphore souligne le rôle de l'école comme lien entre l'enfance et le monde adulte. (LM et CB)

Documentaire

Mon ti jardin créole. Un livre pour découvrir les plantes des jardins de la Réunion

Isabelle Hoarau, ill. Gérard Joly

Saint-Denis (La Réunion) : Orphie, 2016

45 p. : ill. coul. ; 20,5 x 17,5 cm

ISBN 979-10-298-0150-1 : 9,50 €

À partir de 4 ans

Sur l'île de La Réunion, depuis le début du XVIII^{ème} siècle, le jardin créole est un véritable emblème de l'île. De nombreuses variétés de plantes y ont été apportées par les bateaux venant des Indes et faisant escale.

Profitant d'un climat tropical chaud et humide, elles se sont bien adaptées à ce nouvel environnement.

Le jardin créole est très ornemental, il propose des plantes très diversifiées et des couleurs magnifiques.

Cet album permet d'explorer un jardin créole, celui de la grand-mère d'Elina. La présence de la fillette n'est qu'un prétexte à nous faire découvrir de façon très documentée toute la flore et la faune du jardin créole.

Classées par couleurs les plantes sont décrites et illustrées avec précision. Une double page propose de s'attarder sur les visiteurs du jardin sans oublier une présentation des herbes aromatiques et du verger.

Plusieurs pages complètent cette présentation : des conseils pour bien réussir son jardin, les outils nécessaires, des devinettes, une présentation des plus grands botanistes qui ont contribué à la connaissance des plantes de La Réunion. Enfin un glossaire savant selon la classification de Linné vient clore cette présentation à la fois ludique et scientifique du jardin créole. Cet album documentaire saura séduire les plus jeunes mais au-delà, tous les amoureux des jardins. (CB)

Bandes dessinées

Takamaka

Grégoire Loyau

Saint-Denis (La Réunion) : Des Bulles dans l'Océan, 2016

112 p. : ill. coul. ; 27 x 20 cm

ISBN 978-2-919069-24-8 : 20 €

À partir de 10 ans

Takamaka désigne le nom d'une vallée de l'est de l'île de La Réunion. Mais, le saviez-vous ? C'est aussi le nom d'un peuple quasi-disparu, dont Wayo, le héros de cette bande dessinée, est le dernier représentant suite à une épidémie concomitante à l'arrivée de mystérieux explorateurs sur l'île. Le jeune homme va devoir survivre, uniquement accompagné de son dodo domestique. Les hasards du destin vont lui faire rencontrer Sania, une

belle esclave prisonnière d'un bateau pirate. Ayant fondé un foyer, ils seront confrontés aux invasions successives d'un peuple étranger venu chercher une terre hospitalière, puis à l'arrivée des premiers colons européens. Malgré toutes ces péripéties, le souci de Wayo et de sa famille est de préserver le souvenir du peuple Takamaka. Ecrite par un ancien collaborateur du *Cri du Margouillat*, également passé par les éditions *Les Humanoïdes associés*, cette bande dessinée propose une histoire singulière, qui ne cesse de prendre le lecteur à contrepied. Tout d'abord vis-à-vis de l'histoire selon laquelle la Réunion était inhabitée au moment de sa « découverte » par les premiers explorateurs européens. Mais également par sa tonalité: là où le sujet aurait pu être traité sous un angle dramatique voire tragique, le dessin humoristique et l'ambiance générale du récit, parsemé de gags (pas toujours réussis) donnent à l'ensemble une intonation étonnamment optimiste et légère. Car si Wayo et ses proches sont seuls, ils n'en restent pas moins soudés par les liens du sang et du fait de l'héritage des Takamakas profondément liés à leur terre d'origine, notamment ses grottes mystérieuses et son terrible volcan. Cette approche « positive » de thèmes profonds (l'insularité, la solitude, la disparition des « peuples premiers ») ne se fait pas sans maladresses éparses, mais est suffisamment originale pour retenir l'attention du lecteur. (JP)

Responsable de la rubrique :

Corinne Bouquin (CB), BnF/ CNLJ, Paris

Rédacteurs :

Corinne Bouquin (CB), BnF/ CNLJ, Paris

Jonathan Paul (JP), BnF/ CNLJ, Paris

Lynsée Mixtur (LM), enseignante, Paris